

Phylipon

Ma petite Poupette,
Connais-tu l'histoire de Phylipon ?
Non Mamie ! Je ne la connais pas ! Tu veux bien me la raconter ?
Oui, ma chérie. Viens auprès de moi. Je vais tout te raconter.
Phylipon est un petit cochon noir. Il est né au printemps dernier.
Par hasard, Albert se promenait dans la forêt.
Le petit cochon, enfoui dans le buisson, se cachait.
Pourquoi mamie le petit cochon se trouvait-il là ?
Cela, jamais, on ne le saura.

Albert, quand le petit cochon il a trouvé,
Comme il était bien petit, dans son sac il l'a mis.
Où l'a-t-il emmené, le petit cochon ?
Là-haut dans la montagne, dans son cabanon en bois.
Il savait comment le petit cochon s'appelait ?
Non Poupette, il ne savait pas comment il s'appelait !
A ses copains, son histoire, il a raconté
Que nous dis-tu ? Un cochon noir, tu as trouvé ?
Où dis-tu l'avoir trouvé ?
Je vous répète : dans les buissons, il dormait.
Comme il était seul, avec moi, je l'ai emporté.
Phylipon, je l'ai nommé.
Tu ne vas tout de même pas le garder ?
Vous ne croyez pas que, dans les buissons, je vais le ramener !
Je l'ai trouvé. De lui, je vais m'occuper.
Mais comment a-t-il fait pour lui donner à manger ?
Du lait de ses chèvres, Albert lui a donné.
Mais Mamie comment faisait-il pour boire le lait ?
Les chèvres, il tétait. Tu sais, Phylipon, c'était comme un vrai bébé.
C'est vrai Mamie ? Oui ma petite Poupette, c'est vrai.

Mais, qu'est devenu Phylipon ?
Albert, le petit cochon, il a soigné.
Tous ses amis lui disaient : Tu vas le manger quand l'hiver va arriver ?
Mamie ? Albert a mangé le petit Phylipon ?
Non chérie, Phylipon n'a pas fini en jambon.
Dans la montagne, Albert est retourné
Phylipon, dans sa maison, il a fait rentrer
Ses sofas, avec le petit cochon, il a partagé.
Le soir venu, il lui racontait des histoires du passé
Tout comme lui, Albert, avait été trouvé
Par un vieux monsieur une nuit d'hiver.
Ce monsieur, encore aujourd'hui, Albert ne peut l'oublier.
Ce vieil homme, avec amour et dévouement, d'Albert s'est occupé.
Cela s'est passé, il y a de longues années.
Phylipon écoutait les histoires qu'Albert lui expliquait
Pendant tout l'hiver, au chaud, près de la cheminée.
Albert des glands, pour Phylipon, il préparait.
Mamie ? C'est quoi des glands ?
Des glands, ma petite chérie, ce sont les fruits du chêne.
Les petits cochons aiment les manger.
Quand le petit cochon a grandi,
Albert, une grande mare, lui a fait
Pour que Phylipon puisse y patauger.
Il était heureux, le petit cochon.
Mamie ? Phylipon ne va pas se noyer ?
Non Poupette, un petit cochon sait nager.
Ah bon ? Mamie, je m'inquiétais !
Les mois ont passé. L'hiver s'est terminé.
Phylipon, un jour dans la montagne, une petite copine, il a trouvé.
A Albert, il l'a présentée.
Mais Phylipon, as-tu l'intention de m'abandonner
Pour, une nouvelle vie, commencer ?
Tu sais, je serai malheureux si un jour tu me quittais.
Avec toi j'ai tout partagé.
Dans mon lit tu as couché.
Mes repas je te donnais.
Ecoute Albert, jamais je ne te quitterai.

Si tu veux dans le cabanon en bois, j'irai m'installer.
Avec ma copine, j'y vivrais. Tout à côté de toi, je resterai.
Des enfants, je te ferai.
Dans la mare, tout comme moi, ils se baigneront.
Notre vie, tous ensemble, nous partagerons.
Si tu es d'accord, avec ma copine, toutes nos joies avec toi, on les partagera.
Les soirs d'hiver, à la veillée, des glands, on préparera
Notre vie, ainsi tous heureux, on la finira.
Es-tu d'accord, Albert ?
Ok, Phylipon.
C'est parti pour la vie entière !

S. O S Phylipon est parti

Un dimanche après-midi, Phylipon est parti.
Tout le village est alerté.
Adeline, son amie, se fait beaucoup de souci.
Phylipon, la grande route, il a prise ;
Pour la grande ville, il est parti
Ce dimanche après-midi.
Un grand sac, il a pris ;
Il y a mis ses plus beaux habits.
Phylipon voulait rencontrer Poupette,
Une petite fille qui parle aux cochons, lui a-t-on dit.
Il souhaitait devenir son ami.
Albert est inquiet, il a lancé un avis.
Avez-vous rencontré sur votre chemin un petit cochon un peu
étourdi ?
Phylipon est parti à la recherche d'une amie
Mais Phylipon ignore où Poupette vit.
Peut-être un mauvais chemin il a pris.
Aurait-il pris l'autoroute ? Serait-il monté jusqu'à Paris ?
Que va-t-il devenir s'il est pris par la nuit ?
Il a peut-être trouvé en chemin, un vieil ami.
Fatigué, il s'est peut-être endormi.
Dans un bois, aurait-il été surpris par la pluie ?
Alors il s'est sûrement caché dans un abri.
Albert et Adeline sont inquiets. Ils ont veillé toute la nuit.
Nous voici lundi et Phylipon n'a pas donné signe de vie.
Albert, inquiet, va à la gendarmerie.
N'auriez-vous pas vu un petit cochon perdu dans la nuit ?
Comment un petit cochon perdu dans la nuit ?
Oui, monsieur le gendarme ; Phylipon est parti,
Ce dimanche après-midi.
Nous n'avons pas de nouvelles depuis.
Mais où est-il parti ?

Je vous le dis : à la grande ville pour chercher une amie
Qui est cette amie ?
Elle s'appelle Poupette. Elle ne vit pas loin de Paris.
Phylipon trouva Poupette et lui expliqua ses péripéties.
Poupette lui dit : tu n'as pas fait tout ce chemin à pied pour
venir jusqu'ici ?
Tes amis savent-ils que tu te trouves ici ?
Non ! Mes amis, je ne leur ai pas dit que tu habites ici.
Mais Phylipon ce n'est pas très sérieux. Ils se font sûrement du
souci !
Oui, je sais. Je voulais tellement te rencontrer pour devenir ton
ami !
Phylipon, j'aime tous les petits cochons. Bien entendu, tu es
mon ami.
Viens, allons appeler tes amis. Il faut les rassurer, nous allons
leur dire que
Tu es en vie.
O. k. Poupette. Je vais retourner dans les montagnes reprendre
ma petite vie
Merci pour tout Poupette.
Tu es une chic petite fille.
Au revoir Phylipon et merci d'être venu jusqu'ici.
Au revoir Poupette. Tu es une petite fille vraiment chouette.
Phylipon rebroussa chemin. A Poupette, il pensa.
Tous ses amis étaient ravis ;
Albert, rassuré, reprit ses esprits
Et Adeline lui fit de gros bibis.

Phylipon est de retour

Vous souvenez-vous de Phylipon ? Le petit cochon noir ?
Albert le trouva enfoui dans les buissons.
Vous savez qu'un dimanche après-midi,
Phylipon se vêtit de ses plus beaux habits. Pour la grande ville,
il partit.
Il voulait rencontrer la petiotte Poupette, qui parlait aux
cochons, lui avait-on dit.
Sur le chemin, qui fut long et périlleux, plusieurs fois, il se
perdit.
A personne il n'a rien dit.
Par peur que l'on se moque de lui.
Des ampoules aux pieds, il se fit.
La petiotte Poupette, comme elle n'est pas du tout bête,
Elle a tout compris.
Poupette, des petits pansements, elle lui mit.
Comme il avait soif et faim, Poupette, le nourrit.
Ils jouèrent ensemble une bonne partie de la nuit.
Poupette lui prêta ses jouets.
Oh ! Il était si heureux ce petit Phylipon.
Combien de choses il aurait à raconter,
Là-haut dans ces montagnes.
Poupette, un jour, elle viendra. Phylipon l'invitera.
Poupette lui prêta son petit lit.
Phylipon, épuisé, aussitôt couché, il s'endormit.
Le matin au lever du jour.
Poupette, lui dit :
Phylipon, tu vas sortir du lit.
Il est temps de partir.
Il ne faudrait pas que tu voyages à nouveau dans la nuit.
Tu as raison petite Poupette.
Je suis tellement étourdi !
Avant mon départ, je voudrais que tu m'expliques.
Ta passion pour nous les petits cochons.
Depuis toute petite, dans ma petite tête,